

dans une grande misère. C'était le moment que ses co-religionnaires d'autrefois attendaient pour livrer le combat à sa foi et la faire apostasier. Déjà ils étaient à l'œuvre et tentaient la pauvre femme par leurs générosités et leurs offres de services, quand la providence fit découvrir le complot aux membres de la conférence ; ces derniers arrivèrent à temps pour la sauver de ce danger, en remplissant eux-mêmes les devoirs et rendant les services que les autres avaient offerts.

Ottawa.

Le conseil particulier d'Ottawa a nommé un comité dans le but d'organiser dans cette ville une branche de la " Catholic Truth Society." Cette œuvre, particulièrement recommandée par Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, ne peut faire que beaucoup de biens, parcequ'un de ses objets est de repandre parmi les catholiques toutes sortes d'ouvrage religieux à bon marché, et de travailler à l'éducation religieuse des enfants pauvres.

Le Président se plait à dire que l'assistance aux séances des conférences est généralement bonne surtout en hiver, et fait un appel pour que cette assistance se continue en été. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette démarche. Notre société n'est pas simplement une société de bienfaisance, dont l'unique but soit de secourir les pauvres. Notre société a pour but principal la sanctification de ses membres par la visite des pauvres. Il ne faut pas confondre le but avec les moyens. Quand bien même les pauvres secourus pendant l'hiver n'auraient pas besoin de secours matériels en été, rien n'empêche les membres de continuer à les visiter. Par là on resserre les liens d'amitié entre le pauvre et le riche, entre le malheureux et l'homme de biens, et tous profitent de ces relations intimes.

L'œuvre du patronage des écoles d'Ottawa fait beaucoup de biens en fournissant les livres, chaussures et autres secours pour faciliter la fréquentation des écoles par les enfants et leur